

L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ DU PROJET « CHACUN SON FRUIT » :

Une mise à jour des disparités dans les
habitudes alimentaires et dans la réception
des politiques de santé publique

Aurélie MAURICE

ALISS (INRA), CERLIS (Paris-Descartes)

1

Colloque « Alimentation et culture enfantine » – 1-2 avril 2010

INTRODUCTION

- Obésité: problème majeur de santé publique depuis le début des années 90 => lancement en 2001 du PNNS*
- INPES**: actions nationales. Collectivités territoriales: actions locales. => « Chacun son fruit »
- Quelle perception par les familles de telles actions?

*PNNS: *Programme National Nutrition Santé*

**INPES: *Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé*

PLAN

1. Cadre de l'étude
2. La perception des actions par les familles
3. Comment réduire les inégalités de santé nutritionnelle?

1. CADRE DE L'ÉTUDE

- Stage de 6 mois effectué dans un service d'un Conseil général de la région parisienne.
- Réalisation de l'étude de faisabilité d'un nouveau projet: « Chacun son fruit ».
- Contexte: en Europe, distributions de fruits; en France, « Un fruit pour la récré » et étude dans le département en 2005.

Méthodologie

- Choix de deux collèges en ZEP*
- Entretiens semi-directifs avec les parents (le plus souvent la mère) et l'enfant en collège: 30 familles
- Thèmes: comportements alimentaires, représentation de l'alimentation, vision des actions du collège
- Prise de contact difficile avec les familles
- Situation d'entretien particulière

*ZEP: *Zone d'Education Prioritaire*

2. LA PERCEPTION DES ACTIONS PAR LES FAMILLES

- Des habitudes alimentaires contrastées
- Un rapport aux messages différencié
- Avis sur le projet « Chacun son fruit »

DES HABITUDES ALIMENTAIRES CONTRASTÉES: UN AFFRONTEMENT DE NORMES

- Familles dont les pratiques sont en accord avec les normes d'équilibre et de promotion des fruits et légumes => **concordance**
 - Familles avec des pratiques répondant à d'autres normes => **discordance**
- => Mise en rapport avec les caractéristiques sociales de ces familles

UN RAPPORT AUX MESSAGES DIFFÉRENCIÉ

1. Chez les parents

- **Bien perçus:** familles qui les respectent déjà, alimentation « équilibrée »
- **Non respect: attitude de résistance**
 - **Prise de distance:** le système de normes du PNNS reste opaque pour ces familles
 - **Rejet:** familles qui vivent les messages comme un affront, comme culpabilisant

2. Chez les enfants

- Intérêt très grand porté aux messages nutritionnels => inquiétude sur les doses

5 fruits et légumes par jour ça ne veut pas dire 5 fruits et 5 légumes, c'est pas 5 haricots. C'est 5 portions donc ça peut être 5 fraises par exemple, c'est des portions, c'est pas les 5 haricots. (Emeline)

- Messages intégrés

AM: Quels sont les aliments essentiels ?

B: Les fruits et les légumes. (Biray, jeune fille turque)

AVIS SUR LE PROJET « CHACUN SON FRUIT »

- **Très positif:** familles prêtes à participer financièrement et par leur présence. Mais biais?
- Quelques familles plus réticentes: pour payer (une famille plutôt aisée) ou pour que les enfants participent (peur de la stigmatisation)

3 - COMMENT RÉDUIRE LES INÉGALITÉS DE SANTÉ NUTRITIONNELLE?

- Origine sociale joue sur les pratiques alimentaires et le rapport à la norme.
- Quelle efficacité des messages du PNNS?
 - inutiles pour les familles aisées
 - inefficaces voire contre-productifs pour les familles défavorisées
- Adaptation nécessaire au public visé pour réduire les inégalités de santé nutritionnelle

CONCLUSION

- Impossibilité pour certaines familles de suivre la norme => réaction aux messages pour s'en protéger: tactique de résistance
- Approbation du projet « Chacun son fruit » qui apporte du concret sans être intrusif et moralisateur
- Des projets qui changent l'environnement plutôt que de chercher à modifier les mentalités